
Histoire de Geneviève de Brabant.

Numéro d'inventaire : 1979.35603

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 1078

Description : Planche de 20 images (60 x 57) en couleurs, légendées.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 297 mm

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

HISTOIRE DE GENEVIÈVE DE BRABANT

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1078



Un puissant seigneur du Palatinat, le comte Siffroy, obligé d'aller pour la guerre, avait confié sa jeune épouse, la belle Geneviève de Brabant, à son intendant Cola.



Cet homme, perfide et vil, se prit d'une coupable passion pour sa maîtresse et voulut la séduire ; mais, repoussé avec indignation, il résolut de se venger.



Dans ce but il écrivit au comte Siffroy que sa femme avait une conduite scandaleuse, dissipait en fortune et profitait de son absence pour le tromper indûment.



La missive, dément, malicieuse et calomnieuse, fut aussitôt remise à un homme d'armes avec ordre de la porter en toute hâte à son destinataire.



Au reçu de la lettre, le seigneur Siffroy entre dans une ville de l'ordre. Ne pouvant quitter l'armée, il ordonna à Cola de faire mourir Geneviève et son enfant.



Blasé entendu, l'inflame Cola se hâta d'obéir à son maître. Par son ordre, Geneviève et son fils furent condamnés à une mort violente pour y être égorgés.



Arrivée dans la forêt, les bourreaux eurent pitié de la pauvre femme et de son jeune enfant et se contentèrent de les abandonner.



Rentrés au château, les deux hommes rendirent compte à Cola de leur mission et lui présentèrent la langue d'un chien comme étant celle de Geneviève.



Geneviève s'enfuit avec son fils au plus profond de la forêt, remerciant Dieu de les avoir si miraculusement sauvés.



En cherchant un abri, la pauvre femme découvrit une grotte dans laquelle se trouvait une biche qui allaitait ses petits.



Au lieu de fuir, la biche se laissa caresser et bientôt complètement apprivoisée, consentit docilement à mourir le jeune enfant.



Sans autre nourriture que des fruits sauvages, Geneviève et son fils vécurent pendant sept ans au compagnie de la bonne biche.



Souvenant le comte Siffroy, sans cesse tourmenté par le souvenir de sa femme, cherchait à se distraire en chassant dans la forêt.



Un jour qu'il poursuivait une biche, celle-ci s'élança tout-d'abord dans les bras d'une femme assise avec son enfant à l'entrée d'une grotte.



S'étant approché, le Comte reconnut avec stupeur sa femme et son fils. Geneviève lui raconta ses malheurs et la perfidie de l'inflame intendant.



Le comte, ivre de bonheur, ramena au château sa femme et son fils. Il trouva la bonne biche qui ne voulut pas quitter Geneviève.



Il fit proclamer l'innocence de Geneviève dans ses immenses domaines, organisa des réjouissances et des fêtes pour ses nombreux vassaux.



L'inflame Cola fut condamné à être écartelé et ce fut en vain que Geneviève implora sa grâce.



Geneviève, dont la santé avait été altérée par les privations et les souffrances, mourut un an plus tard laissant son mari inconsolable.



Et, la pauvre biche, qui avait abandonné ses petits pour la suivre, se laissa mourir de deuil sur sa tombe.